

Pour l'opération "Renvoyé spécial", un journaliste exilé en France débat avec les lycéens du Parc-Impérial de la liberté de la presse

NICE | EDUCATION | PAR AUDREY ABRAHAM Mis à jour le 26/03/2018 à 07:52 Publié le 26/03/2018 à 05:07



Quarante-cinq lycéens du Parc-Impérial ont échangé avec le journaliste exilé. A. A.

Vendredi, deux classes de l'établissement ont reçu la visite d'Abdessamad Aït Aïcha, journaliste marocain exilé en France. L'occasion d'avoir un autre regard sur la liberté de la presse.

"Au Maroc, on accuse ceux qui n'ont pas de défense, les faibles." En 2015, Abdessamad Aït Aïcha a dû quitter son pays où il exerçait le métier de journaliste depuis sept ans.

Mercredi, se tiendra à Rabat, son procès pour atteinte à la sécurité de l'État. Il n'a pas eu plus d'explications quant aux raisons de son inculpation à part celle, supposée, de tenter d'exercer son métier librement.

Abdessamad travaillait pour Lakome2.com, le *"Médiapart marocain"*, dit-il. *Un des rares organes de presse indépendants qui parle de sujets un peu tabous."*

Mais surtout, il s'attachait à promouvoir le journalisme citoyen via l'application Story maker contestée par les autorités. Selon la législation marocaine, il risque jusqu'à cinq ans de prison.

-----"RENVOYÉ SPÉCIAL"

Pendant plusieurs années, Abdessamad est interdit de sortie du territoire, mis sur écoute, convoqué par la police judiciaire qui le suit quotidiennement et enregistre ses appels privés pour avoir des moyens de pression. Mais jamais arrêté. *"Je suis parti seul, avec 50 euros, ce cartable noir et mon PC, se rappelle-t-il en désignant ses affaires. Je n'avais aucun plan. Je me suis dit que si je parlais, ils allaient laisser tomber l'affaire."* Après être passé par la Tunisie, il arrive en France où la Maison des journalistes, à Paris, l'accueille. Le foyer a reçu 384 journalistes exilés de 60 nationalités, depuis 2002.

En France, Abdessamad suit des études de communication, continue de contribuer à Lakome2.com et partage son expérience. Depuis 2006, la Maison des journalistes organise l'opération "Renvoyé spécial". Comme lui vendredi, des journalistes exilés se rendent dans une trentaine d'établissements français pour exposer leur histoire et débattre de la liberté de la presse dans le monde. Une rencontre importante pour « *développer l'esprit critique et avoir une approche différente* », souligne Abdessamad. Cette année, deux lycées niçois ont été sélectionnés parmi plus de 200 candidatures nationales : les Palmiers (enseignement professionnel), qui a reçu sa visite mercredi, et le Parc-Impérial, qui l'a accueilli vendredi. Quarante-cinq élèves de seconde et de première, ont débattu avec lui. Un échange passionné qui a éveillé la curiosité des lycéens. Après un riche exposé de sa situation et de celle de ses confrères, le journaliste a laissé place aux questions. « *Comment l'opinion publique réagit-elle face aux attaques contre la liberté de la presse ? Pourquoi avoir choisi la France comme pays d'exil ? Vous sentez-vous protégé en France ? Comment percevez-vous la liberté d'expression ici ?* » Une série d'interrogations auxquelles le Marocain a répondu avec clarté, précision et sans filtre, dans un français parfait, malgré seulement deux ans sur le territoire.

----- « C'EST AUSSI DÉFENDRE VOS DROITS »

L'occasion pour lui de revenir sur l'histoire politique de son pays, « *la démocratie de façade qui y règne* », la législation qui y est appliquée, les dangers qu'encourent ses pairs là-bas ou ailleurs, et comment des ONG telles qu'Amnesty international ou Human rights watch, veillent à leur protection malgré des interdictions d'exercice au Maroc. La liberté d'expression, qui paraît naturelle et acquise à des lycéens français, mène des dizaines d'hommes et de femmes en prison dans d'autres pays. « *Même les journalistes étrangers sont expulsés parce qu'il y a des sujets qu'on ne peut pas toucher au Maroc !*, dénonce Abdessamad. *Défendre la liberté de la presse, ce n'est pas seulement défendre les journalistes, c'est aussi défendre vos droits d'avoir une information fiable* », insiste-t-il auprès des jeunes.

À la fin de l'échange, Abdessamad Aït Aïcha a alerté la nouvelle génération sur les dangers des fake-news sur les réseaux sociaux et lui a donné des clés pour vérifier les informations.

Lien : <http://www.nicematin.com/education/pour-loperation-renvoye-special-un-journaliste-exile-en-france-debat-avec-les-lyceens-du-parc-imperial-de-la-liberte-de-la-presse-218181?t=NzkxNGNkYjI0NTIxYzliNGE0MjdhZWZhZGFLOWRIZjlfMTUyMjA2ODQxMTY1N18yMTgxODE%3D&tp=pool>